



Institut du Champ freudien

Sous l'égide du Département de psychanalyse de l'Université Paris VIII et de l'Ecole de la Cause freudienne
Association fondée en 1981 et reconnue d'utilité publique par décret du 05 mai 2006

PROGRAMME PSYCHANALYTIQUE D'AVIGNON

Session 2026-2027

MALADIES D'AMOUR

Jacques-Alain Miller

Prologue de Guitrancourt

15 août 1988

Nulle part au monde il n'y a de diplôme de psychanalyste. Et non pas par hasard, ou par inadvertance, mais pour des raisons qui tiennent à l'essence de ce qu'est la psychanalyse.

On ne voit pas ce que serait l'épreuve de capacité qui déciderait du psychanalyste, alors que l'exercice de la psychanalyse est d'ordre privé, réservé à la confiance que fait le patient à un analyste du plus intime de sa cogitation.

Admettons que l'analyste y réponde par une opération, qui est l'interprétation, et qui porte sur ce que l'on appelle l'inconscient. Cette opération ne pourrait-elle faire la matière de l'épreuve ? - d'autant que l'interprétation n'est pas l'apanage de la psychanalyse, que toute critique des textes, des documents, des inscriptions, l'emploie aussi bien. Mais l'inconscient freudien n'est constitué que dans la relation de parole que j'ai dite, ne peut être homologué en dehors d'elle, et l'interprétation psychanalytique n'est pas probante en elle-même, mais par les effets, imprévisibles, qu'elle suscite chez celui qui la reçoit, et dans le cadre de cette relation même. On n'en sort pas.

Il en résulte que c'est l'analysant qui, seul, devrait être reçu pour attester la capacité de l'analyste - , si son témoignage n'était faussé par l'effet de transfert, qui s'installe aisément d'emblée. Cela fait déjà voir que le seul témoignage recevable, le seul à donner quelque assurance concernant le travail qui s'est fait, serait celui d'un analysant après transfert, mais qui voudrait encore servir la cause de la psychanalyse.

Ce que je désigne là comme le témoignage de l'analysant est le nucleus de l'enseignement de la psychanalyse, pour autant que celui-ci réponde à la question de savoir ce qui peut se transmettre au public d'une expérience essentiellement privée.

Ce témoignage, Jacques Lacan l'a établi, sous le nom de la passe (1967) ; à cet enseignement, il a donné son idéal, le mathème (1) (1974). De l'une à l'autre, il y a toute une gradation: le témoignage de la passe, encore tout grevé de la particularité du sujet, est confiné à un cercle restreint, interne au groupe analytique; l'enseignement du mathème, qui doit être démonstratif, est pour tous - et c'est là que la psychanalyse rencontre l'Université.

L'expérience se poursuit en France depuis quatorze ans; elle s'est fait déjà connaître en Belgique par le Champ freudien ; elle prendra dès janvier prochain la forme de la « Section clinique ».

Il me faut dire clairement ce que cet enseignement est, et ce qu'il n'est pas.

- Il est universitaire ; il est systématique et gradué ; il est dispensé par des responsables qualifiés; il est sanctionné par des diplômes.
- Il n'est pas habilitant quant à l'exercice de la psychanalyse. L'impératif formulé par Freud qu'un analyste soit analysé, a été non seulement confirmé par Lacan, mais radicalisé par la thèse selon laquelle une analyse n'a pas d'autre fin que la production d'un analyste. La transgression de cette éthique se paie cher - et à tous les coups, du côté de celui qui la commet.

Conditions générales d'admission et d'inscription

- Que ce soit à Paris, à Bruxelles ou à Barcelone, que ses modalités soient étatiques ou privées, il est d'orientation lacanienne. Ceux qui le reçoivent sont définis comme des participants : ce terme est préféré à celui d'étudiant, pour souligner le haut degré d'initiative qui leur est donné - le travail à fournir ne leur sera pas extorqué : il dépend d'eux ; il sera guidé, et évalué.

Il n'y a pas de paradoxe à poser que les exigences les plus strictes portent sur ceux qui s'essayeront à une fonction enseignante dans le Champ freudien sans précédent dans son genre : puisque le savoir, s'il prend son autorité de sa cohérence, ne trouve sa vérité que dans l'inconscient, c'est-à-dire d'un savoir où il n'y a personne pour dire «je sais», ce qui se traduit par ceci, qu'on ne dispense un enseignement qu'à condition de le soutenir d'une élaboration inédite, si modeste soit-elle.

On commence, en Espagne comme en Belgique, par la partie clinique de cet enseignement.

La clinique n'est pas une science, c'est-à-dire un savoir qui se démontre ; c'est un savoir empirique, inséparable de l'histoire des idées. En l'enseignant, nous ne faisons pas que suppléer aux défaillances d'une psychiatrie à qui le progrès de la chimie fait souvent négliger son trésor classique ; nous y introduisons aussi un élément de certitude (le mathème de l'hystérie).

Les présentations de malades viendront demain étoffer cet enseignement. Le domaine dit en France des études approfondies, et dont le ressort est la rédaction d'une thèse de doctorat, s'ajoutera plus tard. Conformément à ce qui fut jadis sous la direction de Lacan, nous procéderons pas à pas.

(1) Du grec mathema, ce qui s'apprend.

Pour être admis comme participant, il est recommandé d'être au moins du niveau de la quatrième année d'études supérieures.

Une demande de dérogation peut être faite, auprès de Julia RICHARDS, coordinatrice du programme.

L'inscription et toute demande de renseignements concernant aussi bien l'organisation pédagogique que l'organisation administrative sont à adresser à :

PREMIERE DEMANDE D'INSCRIPTION

à adresser à :
Julia RICHARDS, coordinatrice du PPA
8, rue Clos Martin
34170 Castelnau le lez
julia.richards@wanadoo.fr
Tel: 06 71 00 17 85

RENOUVELLEMENT D'INSCRIPTIONS

Secrétariat : Christelle ARFEUILLE
christelle.arfeuille@gmail.com
p.psychanalytique.avignon@gmail.com

Site internet :
www.programmepsychanalytique-avignon.com

ARGUMENT

MALADIES D'AMOUR

par Julia RICHARDS

Existe-t-il une clinique lacanienne de l'amour ?

Ses repères théoriques existent bel et bien. Avec Freud d'abord, qui refusait d'abandonner l'étude de l'amour aux poètes et s'est laissé enseigner par ce que l'expérience analytique révélait des choix amoureux, du transfert, de la répétition et de la souffrance qu'ils peuvent engager. Lacan poursuivra ce travail en ouvrant progressivement la question de l'amour sur celles du désir, de l'objet a, de la jouissance, du non-rapport sexuel, puis du symptôme et du sinthome. Jacques-Alain Miller nous enseigne le partenaire-symptôme. Loin de constituer une théorie unifiée de l'amour, ni d'en faire la promesse, ces élaborations dessinent une orientation clinique.

Notre thème, « Maladies d'amour », ne désigne pas un ensemble de pathologies dont souffriraient les amoureux. Il désigne le lieu où la souffrance subjective vient se dire sous le nom de l'amour. Car c'est parfois à l'occasion de la *tuché*, d'une rencontre, d'une rupture, d'une passion, d'une jalousie, d'un ravage ou d'une perte que les semblants vacillent ou qu'une décompensation survient. L'amour apparaît alors non pas comme un objet d'étude en soi, mais comme un révélateur précieux des points de butée de l'existence subjective.

La clinique psychanalytique n'a pas à établir une nosographie des passions amoureuses, déjà largement décrites par la psychiatrie - délire passionnel, érotomanie, jalousie délirante, ravage, mélancolie, addictions, séparations impossibles, ou encore les diverses manifestations transférentielles. Son apport spécifique est ailleurs. Elle interroge l'usage que chaque sujet fait de l'amour, la place qu'il occupe dans son économie psychique et ce qu'il révèle du désir, de la jouissance, du symptôme et, plus largement, du mode de nouage.

Il n'existe pas, en psychanalyse, une manière correcte d'aimer qui servirait de norme. D'ailleurs, la lecture freudienne du célèbre « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » en montre les limites comme impératif universel. L'amour est toujours pris dans la singularité d'une histoire, d'un fantasme, d'un symptôme, d'un mode de jouir et d'un mode de nouage. C'est pourquoi le clinicien peut être convoqué précisément lorsque l'amour a cessé d'être une solution pour devenir le nom d'une souffrance. La clinique lacanienne cherche alors moins à expliquer l'amour qu'à comprendre ce qu'il révèle de la position subjective et à orienter une pratique susceptible d'en éclairer les coordonnées.

La psychanalyse n'abolit ni les repères diagnostiques ni la psychopathologie ; elle les met au travail autrement. Elle refuse qu'un diagnostic prétende recouvrir la vérité d'un sujet. En ce sens, elle dépathologise sans désubjectiver. Loin d'un discours qui réduirait la souffrance soit à une catégorie diagnostique, soit à une expérience qu'il suffirait d'accueillir sans en interroger les coordonnées subjectives, la psychanalyse ouvre une clinique où les impasses, les répétitions et les inventions de l'amour se lisent à partir du rapport singulier que chaque sujet entretient avec son désir, sa jouissance, son symptôme et son partenaire symptôme.



LA PROPOSITION

Cette session propose une année de travail consacrée à la clinique lacanienne de l'amour.

À partir de l'enseignement de Freud, de Lacan et de Jacques-Alain Miller, elle explorera les principales coordonnées théoriques et cliniques permettant de situer la fonction de l'amour dans l'économie subjective. Les différentes figures de l'amour — choix amoureux, passion, jalousie, ravage, érotomanie, séparation, transfert — seront interrogées non comme des catégories à décrire ou des conduites à normaliser, mais comme des formations cliniques révélant le rapport singulier de chaque sujet au désir, à la jouissance, au symptôme et au partenaire.

Tout au long de l'année, les élaborations théoriques seront constamment mises à l'épreuve de la clinique, afin d'offrir aux participants des repères permettant d'orienter leur pratique.

Les principaux axes de travail seront notamment :

- Les conceptions freudiennes de l'amour : choix d'objet, narcissisme, transfert et répétition ;
- Les élaborations lacaniennes de l'amour : désir, *objet a*, jouissance, non-rapport sexuel, symptôme et sinthome ;
- L'enseignement de Jacques-Alain Miller : le partenaire-symptôme ;
- Les principales figures cliniques de l'amour : passion, jalousie, ravage, érotomanie, séparation, dépendance affective ;
- Les incidences de l'amour dans la pratique analytique et institutionnelle.

OBJECTIFS PEDAGOGIQUES

À l'issue de cette formation, les participants auront :

- approfondi les principaux repères théoriques de la clinique psychanalytique de l'amour, de Freud au dernier enseignement de Lacan grâce à l'éclairage de Jacques-Alain Miller ;
- acquis des outils cliniques permettant de situer la fonction de l'amour dans l'économie subjective
- d'orienter leur lecture à partir du désir, de la jouissance, du symptôme et du mode de nouage ;
- précisé ce qui distingue l'abord psychanalytique des phénomènes amoureux d'une approche philosophique, normative ou exclusivement psychopathologique ;
- élaboré des pistes de travail à partir de leurs propres situations cliniques.

METHODE PEDAGOGIQUE

Présentation clinique suivie d'une discussion avec les enseignants, les enseignants associés et les participants ;

Cours théoriques assurés par les enseignants et leurs invités, membres de l'ECF et de l'AMP ;

Ateliers de lecture des textes fondamentaux de Freud, de Lacan, de Jacques-Alain Miller et d'autres auteurs d'orientation lacanienne, articulés à des cas cliniques issus de la littérature psychanalytique.

Atelier d'analyse de la présentation clinique.

PUBLIC CONCERNE

Psychologues, psychiatres, psychanalystes en formation ou confirmés, professionnels de la santé mentale désireux d'approfondir leur pratique clinique à partir de l'enseignement de Freud et de Lacan, et souhaitant :

- approfondir la clinique psychanalytique de l'amour
- mieux situer la fonction des phénomènes amoureux dans la pratique clinique
- travailler la singularité du cas
- poursuivre une élaboration clinique à partir de leur propre pratique.



8 matinées de travail mensuelles de 9h30 à 13h00 au centre hospitalier de MONTFAVET

www.programme-psychanalytique-avignon.com

- Présentation clinique assurée par : Julia RICHARDS
- Construction du cas, assuré par les enseignants.
- Séminaire théorique et clinique, assuré par les enseignants.
- Ateliers de lecture animés par les enseignants associés et les participants.

Calendrier 2026 / 2027

(Certaines dates sont susceptibles d'être modifiées)

2026

Samedi 14 novembre

Samedi 05 décembre

2027

Samedi 16 janvier

Samedi 06 février

Samedi 13 mars

Samedi 03 avril

Samedi 22 mai

Samedi 12 juin

**Des conférenciers seront invités.
Vous en serez informés ultérieurement.**

Coût de la formation

Inscription à titre individuel : 200 €

**Pour les étudiants (-27 ans) et demandeurs d'emploi : 100€ (avec
justificatif)**

Paielement sur Helloasso

**Compte tenu du nombre limité de places pour la présentation clinique,
les inscriptions seront prises en compte en fonction de la date de
réception.**

**Institut du Champ freudien
Programme psychanalytique d'Avignon
MALADIES D'AMOUR**

DEMANDE D'INSCRIPTION à la Session 2026 -2027

Julia RICHARDS
8, rue Clos Martin
34170 Castelnau le Lez
Tél. 06 71 10 17 85
julia.richards@wanadoo.fr
p.psychanalytique.avignon@gmail.com

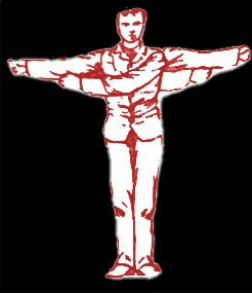
Toute nouvelle inscription est conditionnée par un entretien avec la coordinatrice du PPA

Ecrire à Julia RICHARDS
julia.richards@wanadoo.fr

Pour un renouvellement d'inscription, le paiement se fait sur [HELLOASSO](#)

CLIQUEZ ICI POUR VOUS INSCRIRE ET PAYER

Cette session est organisée dans le cadre des activités du
Programme psychanalytique d'Avignon,
sous l'égide de l'Association UFORCA.
N° Siren 527 707 780 - N° Siret 527 707 780 00013



Institut
du
Champ freudien

Programme
psychanalytique
d'Avignon



Direction

- Jacques-Alain MILLER

Membre Fondatrice

- Anita GUEYDAN, AME, Membre de l'ECF et de l'AMP

Coordinatrice

- Julia RICHARDS, Membre de l'ECF et de l'AMP

Enseignants

- Valérie BUSSIÈRES, Membre de l'ECF et de l'AMP
- Stéphanie CAHUZAC-MOREL, Membre de l'ECF et de l'AMP
- Anita GUEYDAN, AME, Membre de l'ECF et de l'AMP
- Claire POIROT-HUBLER, Membre de l'ECF et de l'AMP
- Julia RICHARDS, Membre de l'ECF et de l'AMP

Enseignants associés

- Christelle ARFEUILLE, Membre de l'ACF
- Martine COMANDI, Membre de l'ACF
- Aline ESQUERRE, Membre de l'ACF
- Anastasia SOTNIKOVA, Membre de l'ACF
- Jean Marie TASSEL, Membre de l'ACF

Des conférenciers membres de l'ECF et de l'AMP seront invités

